

EXPLICATION DE L'ÉVANGILE DE SAINT JEAN PAR LES PERES



PRÉFACE DE L'EXPLICATION

Le prophète Isaïe, éclairé des splendeurs d'une vision toute divine, dit : «J'ai vu le Seigneur assis sur un trône sublime et élevé, et la maison était pleine de sa Majesté, et le bas de ses vêtements remplissait le temple.»

S. JEROME. (sur Is) Saint Jean l'évangéliste nous apprend quel est celui qui apparut à Isaïe, lorsqu'après avoir cité une de ses prophéties, il ajoute : «Isaïe dit ces choses, lorsqu'il vit sa gloire, et qu'il parla de lui, et nul doute que dans sa pensée, il ne soit question du Christ»

LA GLOSE. Voilà donc dans ces paroles le sujet de l'évangile, qui porte le nom de saint Jean.

HIST. ECCL. (3, 34) Saint Matthieu et saint Luc ayant raconté ce qui avait rapport à la Naissance temporelle du

Sauveur, saint Jean n'en dit rien; il commence son évangile par l'exposé de sa Naissance éternelle et divine, et nul doute que cette mission ne lui ait été réservée par l'Esprit saint comme au plus éminent des évangélistes.

ALCUIN. L'évangile est de beaucoup supérieur à toutes les autres parties de l'Écriture, parce que nous y voyons l'accomplissement de toutes les prédictions de la loi et des prophètes; mais saint Jean tient à son tour le premier rang parmi les autres évangélistes, à cause de la profondeur des mystères qui lui ont été révélés. Après l'ascension du Sauveur, il se contenta pendant soixante-cinq ans de prêcher de vive voix la parole de Dieu sans rien écrire, jusqu'aux dernières années de Donatien. Mais après la mort de cet empereur, Nerva, son successeur, ayant permis au saint apôtre de revenir à Ephèse, il écrivit à la prière des évoques d'Asie, sur la Divinité du Christ, coéternel au Père, contre les hérétiques, qui niaient que Jésus Christ fût antérieur à Marie. Aussi est-ce avec raison que parmi les quatre animaux symboliques, il est comparé à l'aigle qui vole plus haut que tous les autres oiseaux, et fixe d'un regard intrépide les rayons du soleil sans en être ébloui.

S. AUGUSTIN. (sur S. Jean, chap. 1) Il s'élève au-dessus de tous les espaces de l'air, au-dessus de toutes les hauteurs des astres, au-dessus de tous les chœurs et de toutes les légions des anges. Et, en effet, à moins de s'élever au-

dessus de toutes les créatures, comment pourrait-il parvenir jusqu'à celui par qui tout a été créé ?

S. AUGUSTIN. (de l'acc. des Evang., 1,5) Si donc vous prêtez une sérieuse attention, vous verrez que les trois premiers évangélistes qui se sont attachés principalement dans leur récit aux faits de la vie mortelle de nôtre Seigneur, et aux paroles qui tendent à la sanctification de la vie présente, semblent avoir eu pour objet la vie active; saint Jean, au contraire, raconte peu de faits de la vie de nôtre Seigneur, mais il reproduit dans toute leur étendue et avec le plus grand soin ses discours, surtout ceux qui traitent de l'unité des trois personnes divines et du bonheur de la vie éternelle, et paraît avoir eu pour dessein et pour fin dans son récit, de relever le mérite de la vie contemplative. Aussi les trois animaux, emblèmes des trois autres évangélistes (le lion, l'homme, le taureau), marchent sur la terre, parce que ces trois évangélistes ont eu pour but principal de rapporter les actions de la vie mortelle du Sauveur, et les préceptes de morale qui doivent diriger les hommes dans le cours de cette vie périssable et mortelle. Mais pour saint Jean, semblable à l'aigle, il prend son vol au-dessus des nuages de la faiblesse humaine, et contemple d'un œil intrépide et assuré la lumière de l'immuable vérité. Il s'applique surtout à faire ressortir la Divinité du Seigneur, qui le rend égal à son Père, et à en donner aux hommes dans son évangile, une idée aussi étendue que l'intelligence humaine le permet.

LA GLOSE. Saint Jean l'évangéliste peut donc dire comme le prophète Isaïe : "J'ai vu le Seigneur sur un trône élevé et sublime", lui qui, par la pénétration de son regard, a contemplé le Christ régnant dans toute la majesté de la Divinité, dont la Nature est élevée au-dessus de toutes les créatures. Il peut dire aussi : "Et le temple était rempli de sa Majesté," lui qui déclare que tout a été fait par Lui et qu'Il éclaire de sa lumière tous ceux qui viennent en ce monde. Il peut dire encore "ce qui était au-dessous de lui remplissait le temple," lui qui nous révèle en ces termes le mystère de l'incarnation : "Et le Verbe s'est fait chair, et Il a habité parmi nous, et nous avons vu sa Gloire, Gloire comme Fils unique, né du Père, plein de grâce et de vérité, et nous avons tous reçu de sa plénitude." Les paroles du prophète contiennent donc tout le sujet de cet évangile. Saint Jean nous représente le Seigneur assis sur un trône élevé, en nous montrant la Divinité de Jésus Christ; nous voyons la terre remplie de sa Majesté, lorsqu'il nous montre toutes les créatures tirées du néant par sa Puissance et comme remplies de ses divines perfections. Il nous enseigne encore que ce qui est au-dessous de lui (les mystères accomplis dans son Humanité), remplit le temple (c'est-à-dire l'Église), lorsqu'il nous découvre dans les mystères de l'Incarnation et de la Rédemption de Jésus Christ une source abondante de grâce et de gloire pour les fidèles.

S. CHRYSOSTOME. (hom. 1 sur S. Jean) Comment donc ce barbare, cet homme sans lettres, a-t-il pu parler un langage si sublime, et révéler des vérités qu'aucun homme ne connut jamais avant lui ? Cela serait déjà un prodige extraordinaire; mais une preuve plus forte encore, que c'est l'inspiration divine qui lui a dicté tout ce qu'il raconte dans son évangile, c'est que les hommes de tous les siècles l'écoutent et se rendent dociles à ses divines leçons. Qui donc n'admirerait la vertu toute-puissante qui habite en lui ?

ORIGÈNE. (hom. 2 sur div. endr. de l'évang) Jean signifie la grâce de Dieu, ou celui en qui est la grâce, ou celui à qui elle a été donnée. Mais de tous ceux qui ont traité des choses divines, à qui a-t-il jamais été donné de pénétrer aussi profondément les mystères cachés du souverain bien, et de les enseigner aux hommes ?